

J. A. WULLUS-RUDIGER

LA BELGIQUE
ET LA
CRISE EUROPÉENNE
1914-1945

TOME I

ÉDITIONS BERGER-LEVRAULT

Prof. J.-A. WULLUS-RUDIGER

La Belgique
et la
Crise Européenne
1914 - 1943



Première édition

HORS COMMERCE

Destinée aux Gouvernements, Ambassades et Légations, Universités,
Ecoles Militaires et Bibliothèques Nationales

Tous droits réservés

NOTE SUR L'AUTEUR

La valeur d'un témoignage dépend, en premier lieu, de la qualité morale du témoin.

Voici quelques précisions sur l'auteur de « *La Belgique et la Crise Européenne 1914-1943* ».

Docteur en philologie germanique, spécialiste de l'histoire de la Belgique contemporaine, J.-A. Wullus-Rudiger est professeur à l'Institut Supérieur de Commerce de Gand et à l'Athénée Royal de Bruxelles.

Titulaire de la Croix du Feu, chevalier de l'Ordre de Léopold II avec palme, il fut l'objet de la citation suivante lors de l'octroi de la Croix de Guerre 1914-1918 avec palme : « Pour sa vaillante conduite au feu lors de la défense de la position fortifiée de Namur, au cours de laquelle il se présenta pour remplir des missions difficiles et dangereuses. Grièvement blessé et fait prisonnier, il n'en continua pas moins, en Allemagne, à rendre les plus signalés services à son pays et à ses camarades privés de soins. »

Il fut nommé chevalier de l'Ordre de la Couronne de Belgique et chevalier de l'Ordre de Léopold « pour services rendus (au lendemain de la guerre 1914-1918) avec le plus grand dévouement et avec un désintéressement absolu ; il n'a pas hésité à exposer sa liberté et sa vie ».

Commandeur de l'Ordre de la Couronne d'Italie « pour son attitude patriotique pendant et depuis la guerre 1914-1918 », il fut nommé chevalier de la Légion d'Honneur sur la proposition de l'Etat-Major Général de l'Armée française.

Après la publication de son livre *La Belgique et l'Equilibre Européen* (1), dont la valeur scientifique fut appréciée à l'étranger autant qu'en Belgique, l'auteur traça les grandes lignes d'un ouvrage intitulé *Pour la Belgique et ses Alliés : Confession 1914-1935*. Le célèbre historien belge Henri Pirenne, recteur de l'Université de Gand, lui écrivit à ce

(1) Paris, Berger-Levrault, 1935.

sujet : « J'achève de lire votre *Confession* dans des sentiments où l'admiration pour tant d'habileté et de courage va de pair avec la sympathie pour vos souffrances. Je connaissais votre dévouement absolu à la cause de la Belgique. Combien la réalité dépasse encore ce que j'en savais ! Et pourtant vous ne dites pas tout... Merci de m'avoir procuré cette lecture si réconfortante. C'est la préface héroïque du grand ouvrage que vous allez nous donner... »

Dans cette dernière phrase, Henri Pirenne faisait allusion à *La Belgique, enjeu de la guerre 1914-1918* et à *L'Epreuve belge 1914-1918*, deux volumes qui constituent la suite de *La Belgique et l'Equilibre Européen*. L'auteur en remit la publication, comme celle de sa *Confession*, dans l'espoir de favoriser dans son pays un apaisement des querelles linguistiques et un rapprochement avec l'Allemagne. En communiquant, en 1935, sa *Confession* à un historien militaire allemand réputé, homme de confiance de la Wilhelmstrasse, il lui écrivait : « Je n'ai et n'ai eu d'autres ennemis que ceux de la Belgique. Si, à l'avenir, l'Allemagne désire entretenir avec mon pays des rapports loyaux de bon voisinage, je serai le premier à prêcher la réconciliation. »

Même franchise dans ses rapports avec les autorités des pays amis. Elle explique la grande confiance que lui témoignèrent les autorités françaises, même aux jours les plus critiques. En janvier 1940, un diplomate britannique lui écrivait : « En soutenant loyalement la politique de votre Gouvernement, vous vous comportez en bon Belge. Mais vous êtes, en même temps, un ami loyal de l'Angleterre et de la France. »

Non moins grande était la confiance que lui témoignait l'Etat-Major Général italien. Vers la fin de 1936, un représentant autorisé de cet Etat-Major écrivait en substance à ses chefs : « Le professeur Wullus-Rudiger est désintéressé, objectif et loyal ; aucune considération d'intérêt ne lui fera porter un jugement qui ne soit celui de sa conscience. »

Tel est l'homme qui, mû par un idéal de vérité autant que par son patriotisme, présente aujourd'hui *La Belgique et la Crise Européenne 1914-1943*. Ce livre complète sa *Défense de la Belgique en 1940*. Son exposé est basé sur des ouvrages qui font autorité, sur les archives diplomatiques publiées au lendemain de la guerre 1914-1918 et sur sa documentation personnelle. Les documents récents qu'il cite ou auxquels il se réfère sont d'une authenticité indiscutable. Ses renseignements, il les tient des meilleures sources. Dans bien des cas, il fut témoin des faits qu'il relate. Car dès le premier jour de la nouvelle invasion de son pays, il demanda à pouvoir reprendre du service dans l'Armée. La confiance du Ministre de la Défense Nationale lui permit d'exercer pendant la guerre de 1940 les fonctions d'agent de liaison auprès des autorités alliées.

Villeneuve-sur-Lot, automne 1942.

AVIS AU LECTEUR

Fin 1940, à Villeneuve-sur-Lot, mon livre *La Défense de la Belgique en 1940* paraissait en édition privée, « destinée aux Chancelleries, Universités, Ecoles Militaires et Bibliothèques Nationales ». Il avait été imprimé sans tenir compte des dispositions de la censure du Gouvernement de Vichy. A la suite d'interventions bienveillantes d'autorités militaires françaises, sa publication fut autorisée pourvu que le volume ne fût pas mis dans le commerce.

J'espérais pouvoir faire éditer le tome I du présent ouvrage dans les mêmes conditions, en 1943. De là, son titre : *La Belgique et la Crise Européenne 1914-1943*. Le tome II, relatant les événements à partir de fin juin 1940 jusqu'à la victoire des Nations Unies, devait paraître dès que les opérations militaires le permettraient.

L'occupation de la zone méridionale de la France par les Allemands, en novembre 1942, empêcha la publication du tome I en 1943, d'autant plus que, recherché par la *Gestapo*, je dus vivre caché du début de 1943 jusqu'en août 1944.

Une grande partie du tome I fut imprimée clandestinement, sous l'occupation allemande, par l'*Imprimerie du Progrès*, à Villeneuve-sur-Lot. Vu le caractère du livre et la personnalité de son auteur, le papier fut fourni par la Délégation en zone Sud du *Comité d'Organisation des Industries*,

Arts et Commerces du Livre sans consultation des censures française et allemande.

La rédaction de *La Belgique et la Crise Européenne 1914-1944* (tomes I et II) n'a pas été influencée par les circonstances, qu'il s'agisse de la menace que l'Allemagne faisait peser sur la Belgique, des crimes commis par ses armées dans mon pays et ailleurs, de l'angoisse constante dans laquelle je vécus pendant de longs mois ou de la défaite du III^e Reich. Je n'ai cessé de tendre à l'objectivité, condition essentielle de la science historique : seule la vérité résiste à l'épreuve de l'examen, de la contradiction et du temps.

J. WULLUS-RUDIGER.

Villeneuve-sur-Lot, septembre 1944.

TABLE DES MATIÈRES

	Pages
AVIS AU LECTEUR.	
NOTE SUR L'AUTEUR	5
AVANT-PROPOS	8

CHAPITRE PREMIER

INTRODUCTION

Vers la première guerre mondiale

A — Situation générale

- I. — *Premières conséquences du Traité de Francfort : Hégémonie de l'Allemagne et isolement de la France : Bismarck gère la paix en Europe (1871-1890)* 15
- II. — *Conséquences de la crise de 1885-1887 : Vers un regroupement des forces et un nouvel équilibre européen :*
 La Triple Alliance et l'Accord anglo-austro-italien. L'Alliance franco-russe. Tentative d'alliance anglo-allemande. L'Angleterre renonce à son isolement. Genèse de l'Entente Cordiale.
 p. 21 à 33
- III. — *La Crise de dix ans (1904-1914). Une nouvelle « balance des forces » : Triple Entente contre Triple Alliance :*
 Rapprochements et détente. La paix armée : Course aux armements. Le champ clos diplomatique. La Triple Alliance. La Triple Entente. L'Allemagne cherche à rompre l'encerclement.
 p. 34 à 42
- IV. — *Les origines immédiates de la première guerre mondiale :*
 Prodromes. Serajevo. La crise fatale. Le tournant décisif : intervention politique de l'Etat-major allemand. En pleine incohérence. La France contrainte d'entrer en guerre. L'attitude de l'Angleterre. Le chiffon de papier ... p. 42 à 55

**B — Synthèse de l'histoire diplomatique belge
(1831-1914)**

Neutralité :

Sens de la neutralité belge. 1831-1870. 1904-1914.	
Violation de la neutralité belge.....	p. 55 à 75

CHAPITRE II

La guerre 1914-1918

1914

L'Allemagne et la question belge. La Belgique n'adhère pas au Pacte de Londres...	p. 76 à 78
---	------------

1915-1916

Pourparlers de paix. Application du plan Rathenau en Belgique.....	p. 79 à 86
--	------------

1917

Vue d'ensemble. La Flamenpolitik. Vaine tentative de séparatisme en Wallonie. Tentative de médiation du Prince Sixte de Bourbon-Parme. Tentative de médiation pontificale (début mai-fin septembre 1917). Tentative de conversation von der Lancken-Briand (mai-novembre 1917).	p. 86 à 114
---	-------------

1918

Le front intérieur belge.....	119
-------------------------------	-----

CHAPITRE III

**Du traité de Versailles
à la réoccupation de la rive gauche du Rhin
par l'Armée Allemande (1919-mars 1936)**

PRÉAMBULE

Première partie. — SITUATION INTERNATIONALE

I. — Pertes et conséquences économiques de la première guerre mondiale :

- Pertes. Conséquences économiques générales.
- Echec des Conférences économiques interna-

tionales. La crise économique américaine. La crise russe. La crise anglaise. L'Angleterre obli- gée de renoncer à son isolationnisme impérial. La crise allemande. La crise économique ita- lienne. La crise économique française. Con- clusion.....	p. 124 à	159
II. — <i>Le Traité de Versailles et la S. D. N.</i>		159
III. — <i>La discorde chez les vainqueurs</i>		172
IV. — <i>Evolution de la situation européenne 1919-1936 :</i>		

L'Allemagne du Traité de Versailles à l'occu-
pation de la Ruhr. Difficultés gouvernementales.
Le traité de Rapallo (1922). Triomphe du fas-
cisme en Italie. Fin de la « résistance passive »
dans la Ruhr et troubles en Allemagne (1923).
Accords de Locarno (1925). Entrée de l'Allema-
gne dans la S. D. N. (1926). Pacte Briand-Kel-
logg (1927-1928). Fin de la « République de
Weimar » et accession au pouvoir d'A. Hitler.
De l'avènement du III^e Reich au plébiscite de
la Sarre (13 janvier 1935). « Mein Kampf ».
Entente avec la Pologne. L'Autriche et la pres-
sion nazie. Assassinat du Chancelier Dollfuss.
L'Italie se rapproche de la France. Echec des
conférences économiques. Visées expansionnis-
tes de l'Allemagne. Tentative de rapprochement
franco-allemand. L'échec du désarmement et
ses conséquences. Genèse du pacte franco-so-
viétique. Alliance franco-italienne. Conférence
de Stresa. Guerre d'Ethiopie. Vers l'axe « Ber-
lin-Rome ». Réoccupation militaire de la Rhé-
nanie par l'Allemagne (7 mars 1936). La guerre
civile espagnole..... p. 178 à 221

Deuxième partie. — LA BELGIQUE

*De l'accord militaire avec la France au discours royal
du 14 octobre 1936 :*

L'accord militaire franco-belge. Vaines tentatives
en vue d'un accord militaire avec l'Angleterre.

	Pages
La Belgique trait d'union entre la France et l'Angleterre. Vaines tentatives belges en vue d'un accord militaire avec la Hollande. L'occupation de la Ruhr. Le séparatisme rhénan. Les accords de Locarno.....	p. 222 à 232
<i>Période de transition 1926-1936 :</i>	
L'antimilitarisme. Les questions flamande et wallonne	p. 232 à 242
Difficultés franco-belges	242
<i>La guerre d'Ethiopie : les sanctions et l'article 16 du Covenant de la S. D. N. La violation des accords de Locarno. La guerre civile espagnole :</i>	
La guerre d'Ethiopie : les sanctions et l'article 16 du Covenant de la S. D. N. Violation des accords de Locarno. La guerre civile espagnole.	p. 242 à 249
<i>La Belgique au service de la paix. Discours royal du 14 octobre 1936 : la Belgique adopte une politique d'indépendance. Les accords de garantie anglo-belge, franco-belge, germano-belge :</i>	
Discours royal du 14 octobre 1936. Les pactes de garantie anglo-belge, franco-belge et germano-belge.....	p. 250 à 267

CHAPITRE IV

Mars 1936 — Août 1939

Première partie. — SITUATION NATIONALE **PRÉLUDES DE LA GUERRE EUROPÉENNE**

<i>Evolution de la politique française</i>	268
<i>Evolution de la politique anglaise et renouveau de l'Entente Cordiale</i>	281
<i>Evolution de la politique italienne.....</i>	287
<i>Evolution de la politique allemande.....</i>	291
<i>La question ukrainienne au lendemain des accords de Munich (octobre 1938 - 25 août 1939) :</i>	

	Pages
Projet d'une frontière commune polono-hongroise.	
Projet « Grande-Ukraine ». De l'arbitrage germano-italien à l'Accord germano-soviétique.	
Plans stratégiques.....	p. 298 à 309
 <i>Deuxième partie. — LA BELGIQUE SE DONNE L'ARMÉE DE SA POLITIQUE</i>	
Le général Denis réorganise l'Armée belge. Fortifications permanentes et politique d'indépendance.....	p. 310 à 321

CHAPITRE V

La guerre européenne en 1939-1940

PREMIÈRE PHASE (printemps 1939-10 mai 1940)

<i>Le pacte germano-soviétique</i>	322
<i>Prodromes de la seconde guerre mondiale (20 août-3 septembre 1939) :</i>	
21 août. 23 août. 24 août 25 août. 26 août. 27 août. 28 août. Du 29 au 31 août. Tentative de conversation directe germano-polonaise. Du 31 août au 3 septembre. L'Entente Cordiale à l'épreuve. Neutralité belge. Tentative de médiation italienne.....	p. 333 à 350
<i>La Belgique neutre et loyale, du 3 septembre 1939 au 10 mai 1940 :</i>	
Loyauté belge. Effectifs. Divisions cuirassées. Aviation.....	p. 351 à 357
<i>L'alerte de novembre 1939 :</i>	
Ultime tentative de médiation hollando-belge. Belgique-Hollande.....	p. 357 à 366
<i>L'alerte de janvier 1940.....</i>	366
<i>Une démarche franco-britannique :</i>	
Situation stratégique (octobre 1939-9 avril 1940). Projet d'occupation préventive de la Belgique.	p. 371 à 383

	Pages
<i>Mesures militaires prises en Belgique entre le 3 septembre 1939 et le 10 mai 1940</i>	383
<i>Politique intérieure</i>	384

CHAPITRE VI

DEUXIÈME PHASE DE LA GUERRE (10 mai-4 juin 1940)

I. — <i>Invasion de la Belgique</i>	387
II. — <i>Opérations militaires alliées du 10 mai au 4 juin 1940</i>	395
III. <i>Opérations belges dans le cadre des opérations alliées :</i>	
Du 10 au 15 mai. Eben-Emael, Vroenhoven, Veldwezelt. Conférence du Casteau : le front allié en Belgique. La rupture du front français et ses conséquences. Du 16 au 20 mai. Du 21 au 28 mai : bataille de la Lys. 21 mai. 22 mai. 23 mai. 24 mai. 25 mai. 26 mai. 27 mai. 28 mai. Pertes humaines et destructions. La valeur des troupes belges	p. 410 à 457
IV. — <i>Léopold III, son gouvernement et les Alliés de la Belgique :</i>	
Après le « néfaste malentendu ». Léopold III et la France. Léopold III et la Grande-Bretagne. Léopold III et les Etats-Unis d'Amérique.	p. 457 à 467

CHAPITRE VII

TROISIÈME PHASE DE LA GUERRE (4-24 juin 1940)

I. — <i>Le « néfaste malentendu »</i>	468
II. — <i>Conséquences du « néfaste malentendu »</i>	487
III. — <i>Le gouvernement belge poursuit la lutte aux côtés des Alliés</i>	496
IV. — <i>Entrée en guerre de l'Italie</i>	501
V. — <i>Capitulation de la France</i>	504

ANNEXES

N° 1. — Conclusion du mémoire de l'amiral von Schroeder, commandant général du Corps de marine allemand en date du 14 février 1918.....	510
Conclusion du mémoire de l'amiral von Scheer, commandant la flotte allemande de haute mer, en date du 18 février 1918.....	510
N° 2. — Compte rendu de la Conférence tenue à Bruxelles, le 25 mai 1918, entre les représentants de la Direction supérieure de l'Armée et du Gouvernement général en Belgique.....	511
N° 3. — Extrait du discours prononcé par le vice-chancelier von Payer, d'après le journal officieux allemand <i>Belgischer Kurier</i> du 14 septembre 1918.	512
N° 4 — Déclaration radiodiffusée faite par H. Pierlot, le 28 mai 1940.....	513
N° 5. Motion votée à l'unanimité par les parlementaires belges réfugiés en France, le 31 mai 1940, à Limoges.....	515
<i>Une carte hors texte.</i>	